


CONCOURS DE SCÉNARIO
SUR LA LUTTE CONTRE LES
VIOLENCES
FAITES AUX FEMMES

OBJECTIF
VÉNUS

 Amnesty International

Cahier n°2

VIOLENCES DANS LE COUPLE

BANDES DESSINÉES DE L'ATHÉNÉE
ROYAL PAUL DELVAUX D'OTTIGNIES,
L'INSTITUT TECHNIQUE PROVINCIAL DE
COURT-ST-ETIENNE ET DE LA MAISON DES
JEUNES LE CLOU

CAHIER PÉDAGOGIQUE PAR LES
PAR L'ASBL «**SOLIDARITÉ FEMMES ET
REFUGE POUR FEMMES BATTUES**» DE
LA LOUVIÈRE



www.objectifvenus.be

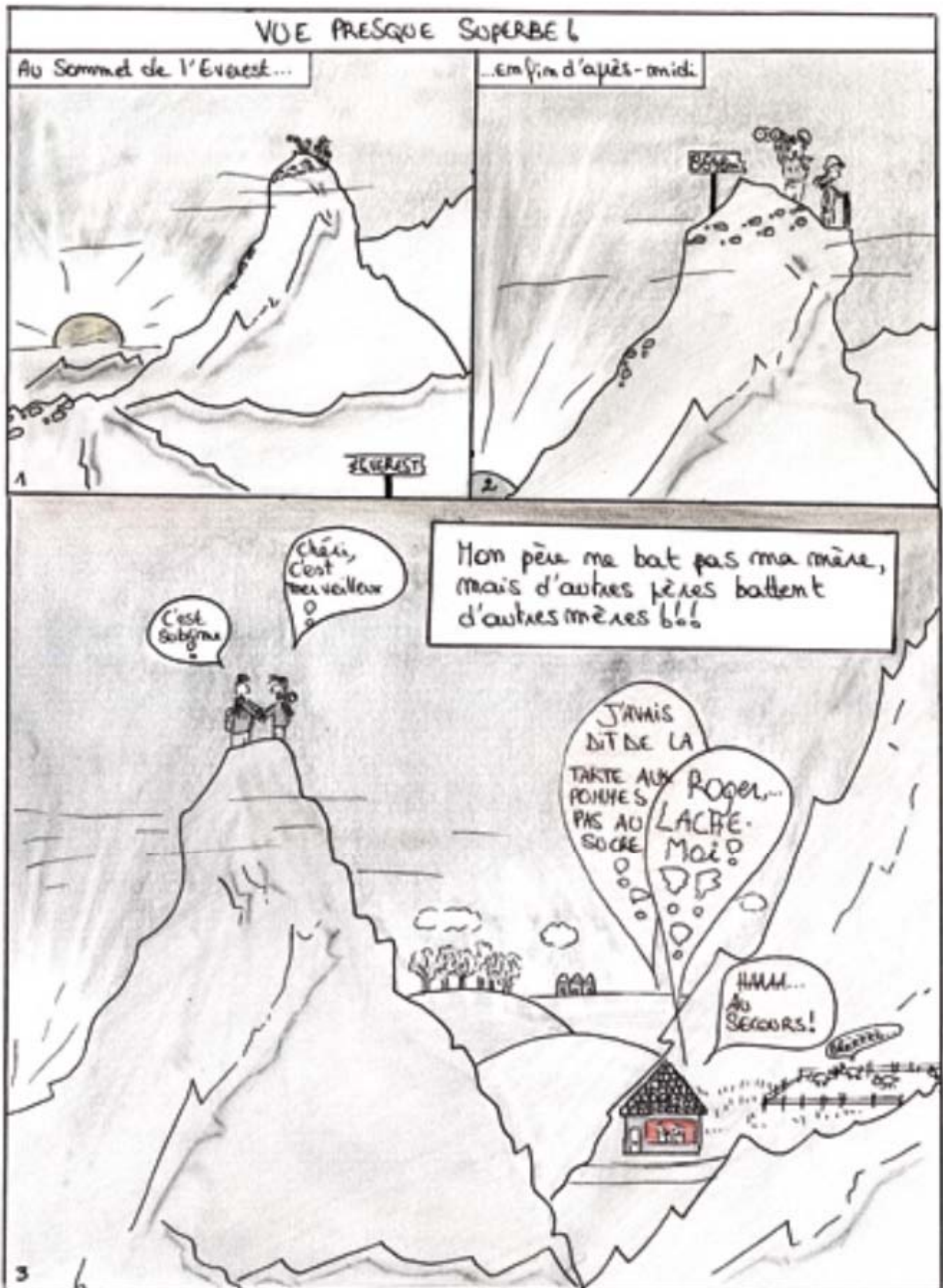
Avec le soutien de la Ministre-Présidente de la Communauté française





LE CYCLE INFER NAL.





Ci-dessus : BD de Sophie Bruyr, élève de 2ème D, Athénée Royal Paul Delvaux d'Ottignies

Page de gauche : BD de Lou Manesse et Sandrine Nijs, élèves de 2^{ème} A - pédagogie participative à l'Institut Technique Provincial de Court-St-Etienne.



FEMMES DU SILENCE



Ci-dessus : Bande dessinée réalisée par SP (Maison des jeunes Le Clou)



LES VIOLENCES DANS LE COUPLE

Les BD réalisées par les jeunes mettent en évidence une série de constats :

1) La violence dans le couple est un processus en évolution, appelé "cycle de la violence". Elle a donc un aspect répétitif (voir BD « Le cycle infernal »).

2) La violence dans le couple est encore considérée comme un problème qui se règle en famille. La société ne doit pas s'ingérer dans les relations privées. «Il ne faut pas s'en mêler». (Voir BD «Vue presque superbe !»)

3) Les victimes sont encore trop souvent seules face à la violence. Elles vivent dans la peur, la honte et la culpabilité. (voir BD « Femmes du silence »).

Pistes proposées par l'ASBL «Solidarité Femmes et Refuge pour femmes battues» de La Louvière



LA VIOLENCE AU SEIN DU COUPLE : UN PROBLÈME DE SOCIÉTÉ

La violence au sein du couple existe dans toutes les couches sociales. Elle est présente dans toutes les cultures et est majoritairement dirigée contre les femmes.

Les violences subies par les femmes expriment leur position de dominées. En effet, les rapports de pouvoir au sein du couple s'inscrivent dans le contexte des inégalités entre les hommes et les femmes dans la société.

Ce qui n'exclut pas que les femmes puissent exercer elles-mêmes certaines formes de violences. Ce qui ne signifie pas non plus que la violence masculine est inévitable (tous les hommes ne choisissent pas de vivre dans un rapport de couple où ils détiennent le pouvoir. L'éducation et les expériences de vie sont déterminantes dans la manière dont les hommes et les femmes vont vivre leurs relations privées)

Par exemple, en 2000, l'enquête nationale française sur les violences envers les femmes commanditée par le Service des Droits des femmes a révélé qu'une femme sur dix a subi du harcèlement moral, des insultes répétées, du chantage affectif et/ou des violences physiques ou sexuelles au cours des douze derniers mois de l'enquête.

DÉFINITION DE LA VIOLENCE DANS LE COUPLE

Elle est fondée sur un rapport de force et provient du désir d'imposer sa volonté, de dominer l'autre. Le but de la violence exercée est de faire faire à la victime des choses qu'elle ne veut pas, de l'empêcher de faire des choses qu'elle veut faire ou encore, de la maintenir dans un climat de tensions, de peurs et d'isolement. La violence conjugale est une construction de la société, mais l'individu qui l'exerce choisit délibérément de l'exercer se croyant légitimé par l'idée de supériorité sur l'autre.

Cette volonté de dominer différencie la violence de couple de la «dispute de ménage».

Dans un conflit de couple, l'agressivité est un moyen d'exprimer les désaccords. Aucun des partenaires ne cherche à obtenir que l'autre se soumette à ses désirs et la peur de l'agresseur n'est pas présente.

(Attention: Le fait de se défendre et de répondre aux agressions de l'autre ne signifie pas que l'on ne soit pas victime de violences. D'ailleurs, ce mode de régulation des conflits peut devenir de la violence s'il se répète et s'il finit par susciter chez un des partenaires la crainte de contrarier l'autre par la peur des représailles).

LES DIFFÉRENTES FORMES DE VIOLENCES

La violence dans le couple est un ensemble de stratégies, d'actes, d'attitudes et de comportements qui visent à dominer l'autre. Il s'agit d'un moyen rapide et efficace de régler un conflit à son avantage. Il va donc de soi qu'elle peut s'exprimer de multiples manières.

1) LA VIOLENCE PSYCHOLOGIQUE

Humilier, rabaisser, dévaloriser, contrôler, isoler l'autre, faire des menaces, imposer à l'autre son point de vue et/ou ses goûts,



valeurs, désirs, attaquer sous différentes formes des personnes qui sont significatives pour elle, diminuer les contacts avec sa famille, ses amis et ses voisins et même, l'empêcher complètement de les fréquenter, lui faire des reproches dans le but de détruire sa confiance, blesser moralement l'autre en insistant sur ses points faibles, rejeter sur l'autre la responsabilité de ses propres gestes.

Parmi les violences psychologiques on peut épingler :

- n **la violence économique** : empêcher l'autre d'avoir un compte bancaire à elle, faire en sorte qu'elle n'ait jamais d'argent de poche, la priver de toutes sortes de revenus, encaisser les chèques personnels de l'autre sans son accord, contrôler le budget familial pour que l'autre ne connaisse pas les avoirs réels.
- n **la violence envers les objets/animaux** : s'attaquer à ce à quoi l'autre est attaché.
- n **la violence verbale** : injurier, insulter, dire des paroles vulgaires...

2) LA VIOLENCE PHYSIQUE

Gifler, donner un coup de poing, un coup de pied, frapper avec un objet, retenir l'autre contre son gré, bousculer l'autre, la saisir par les bras, le cou ou tout autre partie du corps. En somme, tout contact physique avec l'intention d'agresser et/ou de faire peur à l'autre.

3) LA VIOLENCE SEXUELLE

Attacher l'autre contre son gré afin d'obtenir un rapport sexuel ; l'insulter, l'humilier pendant un rapport sexuel, la prendre de force (viol conjugal), la brutaliser pendant un rapport sexuel, la harceler sexuellement, la forcer d'agir selon des fantasmes. Refuser à l'autre des contacts sexuels dans le but de la punir ou de la contrôler. Tout geste à connotation sexuelle sans le consentement de l'autre.

L'ESCALADE DE LA VIOLENCE

Traditionnellement, on représente les différentes formes de violences selon une échelle croissante de gravité. Tout commencerait par les violences psychologiques qui sont le terreau des autres formes de violences. Cependant un ensemble de victimes vivent dans la terreur sans jamais être agressées physiquement. Les violences morales sont vécues comme plus destructrices que les coups, car elles sont difficiles à expliquer et à démontrer.

De manière générale, les violences s'aggravent avec le temps et deviennent de plus en plus dangereuses pour les victimes.

LE CYCLE DE LA VIOLENCE (VOIR LA BANDE-DESSINÉE «LE CYCLE INFERNAL»):

Il a été mis en évidence, en 1988, par une psychologue américaine, Léonore Walker, lors de son travail thérapeutique avec des femmes victimes de violences.

À la **phase 1**, divers incidents font monter la tension dans le couple, mais ne dégènerent pas en crise. La personne qui a déjà été victime de violence de la part de son partenaire sait qu'elle peut avoir une certaine influence sur la fréquence et la sévérité de la violence.

En conséquence, elle se montre souvent très conciliante à ce stade; elle tente de plaire à son conjoint et de garder son environnement dans le calme, par exemple. Le comportement de la victime peut retarder l'occurrence de la phase 2, ce qui peut lui donner l'impression de pouvoir empêcher la violence en «se comportant bien».

Cependant, la phase 2 finit toujours par se déclencher tôt ou tard...

À la **phase 2**, c'est la crise. C'est le moment où la violence a lieu. Cette phase prend souvent de plus en plus d'ampleur avec le temps ; la violence s'aggrave. La répétition de cette phase peut amener la victime à mettre fin à la relation. Autrement, l'intensité toujours grandissante de la violence peut résulter en un homicide.

Finalement, la **phase 3** amène le calme après la tempête. C'est une période où le conjoint se montre très amoureux, parfois repentant. Comme cette phase, très agréable, ressemble souvent à la période qui marque le début d'une relation amoureuse, elle constitue en quelque sorte un renforcement positif pour la victime, qui l'incite à maintenir la relation.

Cependant, même si l'agresseur est sincère dans son désir de repartir à neuf et promet de ne pas recommencer, la victime reste dans l'insécurité.

Après la phase 3, on assiste à un retour à la phase 1 : la tension monte encore une fois, et un nouveau cycle est enclenché. Dans bien des cas, plus la relation violente dure depuis longtemps, plus l'accalmie (phases 1 et 2) est brève et plus la crise (phase 3) est grave.



PISTES PÉDAGOGIQUES À PARTIR DES BANDES DESSINÉES

- n A l'aide de ces explications, demandez à vos élèves de chercher quelles sont les différentes phases du cycle de la violence représentées dans la bande-dessinée «Le cycle infernal».
- n Demandez-leur de classer les images en types de violence (psychologique, physique ou sexuelle).
- n Faites une comparaison entre le message de la BD «Vue presque superbe» et celui de l'affiche d'Amnesty ci-dessous.

LA VIOLENCE DE COUPLE, DÉJÀ PRÉSENTE DANS LES RELATIONS AMOUREUSES DES JEUNES.

L'adolescence est une période de découvertes et d'apprentissages dans diverses sphères de la vie. Chez bien des jeunes, l'amour et la sexualité deviennent les principaux centres d'intérêt. C'est la période des premières fois, avec tout ce que cela comporte d'excitant et d'angoissant : premières expériences d'autonomie, premières amours, premières peines d'amour, premières expériences sexuelles. A ce stade de leur vie, les jeunes filles et garçons expérimentent leurs premières véritables relations intimes avec l'autre sexe.

Les modèles sociaux de rapports entre les hommes et les femmes sont, à ce moment, particulièrement importants pour les jeunes. Or, les modèles dominants sont encore emprunts de sexisme et d'inégalité entre les sexes.



L'attitude des femmes et des hommes face à l'amour est fonction de la manière dont ils ont été socialisés.

L'éducation des femmes les pousse à investir la sphère familiale et à centrer leur vie sur la relation de couple. Le mythe du prince charmant, à savoir le partenaire unique et irremplaçable, prédestiné entre tous, est aussi encore très présent dans la tête d'un certain nombre de femmes, comme d'ailleurs le mythe de l'amour plus fort que tout, fusionnel et passionnel. Ce qui les amène notamment à penser que la jalousie est une preuve d'amour.

La sexualité cristallise aussi les différences d'attitude des hommes et des femmes face à l'amour. Pour une majorité des filles, amour et sexualité vont de pair, pour une majorité des garçons, on n'est pas obligé d'aimer sa partenaire pour avoir des relations sexuelles avec elle.

Les stéréotypes concernant les différences entre sexualité féminine et masculine sont encore très puissants.

Ces divergences seraient dues à la "nature" des hommes et des femmes : la sexualité des femmes serait liée aux sentiments et la sexualité masculine répondrait à un besoin physique parfois incontrôlable. La pornographie, élément déterminant dans l'apprentissage sexuel des adolescent-e-s donne une connotation positive à la domination sexuelle des femmes par les hommes.

On y trouve des hommes à la virilité exacerbée et performante et des femmes qui font tout ce qu'ils veulent. Même

lorsqu'elles semblent résister, elles finissent par céder et y prendre du plaisir car quand elles disent "non" elles pensent "oui".

L'ÉDUCATION SEXUÉE ET LES REPRÉSENTATIONS AMOUREUSES QUI EN DÉCOULENT PEUVENT ÊTRE DES ÉLÉMENTS DÉTERMINANTS CONDUISANT À LA VIOLENCE DANS LE COUPLE.

Pour beaucoup de femmes, l'amour, c'est tout sacrifier à l'autre et tout lui donner. Elles sont préparées dès leur plus jeune âge à leur rôle d'épouse, de mère... Quant aux hommes, ils appren-

- n Quels sont les sentiments véhiculés par la BD «Femmes du silence» ? A votre avis, de quel type de violence a été victime ce personnage ? Inventez-lui une histoire.



nent souvent que les femmes sont naturellement là pour satisfaire leurs désirs et s'occuper d'eux. Ils sont entraînés à se montrer forts, conquérants, dominateurs et à réprimer leurs émotions.

Ceci a un coût élevé pour les femmes, mais aussi pour les hommes. Les premières ne peuvent acquérir une pleine autonomie et une véritable estime de soi car trop souvent tournées vers les autres. Les seconds s'aliènent dans un rôle les condamnant à être non seulement forts, mais aussi les plus forts, au détriment de tout principe d'égalité.

PROMOUVOIR DES RELATIONS HARMONIEUSES ET ÉGALITAIRES CONTRIBUE À PRÉVENIR LES VIOLENCES.

L'amour est une réalité très importante dans la vie des adolescents et elle influence souvent toutes les sphères de leur vie.

Les jeunes ont donc besoin qu'on leur propose des modèles de relations de couple empreintes de respect mutuel et de confiance. Ils doivent aussi apprendre à se connaître, à communiquer de manière positive, et à développer des habiletés de communication et de résolution de conflits.

C'est pourquoi il est nécessaire d'encourager la promotion de rapports non sexistes et non violents dès le plus jeune âge. L'école qui est un des lieux importants de socialisation a un rôle capital à jouer dans cette éducation à l'égalité et au respect de l'autre.

Il est important d'aborder avec les jeunes tant les aspects positifs des relations affectives, de l'amour, de l'intimité et de la sexualité, que les difficultés qu'ils rencontrent. Il faut les informer en particulier sur les formes de violence, le cycle et la dynamique de la violence. Les jeunes confrontés à la violence dans les relations amoureuses, que ce soit en tant que victimes, agresseurs ou témoins, ont particulièrement besoin de l'aide d'adultes qui comprennent bien la problématique et qui savent comment les soutenir et les accompagner.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- n Brochure de la Communauté française « La violence nuit gravement à l'amour ». A l'aide d'exemples de la vie quotidienne, cette brochure aide les jeunes à repérer les signes de violences. Disponible au Service de l'Égalité des chances et sur www.egalite.cfwb.be 02/413 26 42 ou egalite@cfwb.be
- n Cassette vidéo «C'est parce que je t'aime», disponible auprès de l'association «Femmes solidaires contre la violence». Cette cassette vidéo présente huit scènes mettant en exemple différents types de violence chez un public jeune dans leur relation de couple. Cette cassette est destinée à une animation avec des élèves du secondaire. Contacts : 069/ 22 73 31 ou femmescv@skynet.be
- n Brochure «teste ton couple», disponible auprès des Femmes prévoyantes socialistes (voir liste des associations en annexe). Également disponible sur le site www.ifeelgood.be
- n Dossier pédagogique «Papiers Libres 2004 : les violences contre les femmes», Amnesty International.

L'EXPÉRIENCE DE L'ASBL «SOLIDARITÉ FEMMES ET REFUGE POUR FEMMES BATTUES»

Depuis sept ans, l'asbl, spécialisée dans l'aide aux femmes victimes de violences dans le couple, développe, dans les écoles, un module d'animation pour les jeunes de 14 à 18 ans, inspiré du programme québécois «VIRAJ». Cet outil a été conçu pour prévenir la violence de couple à l'âge adulte. Les animateurs sont deux : une femme et un homme.

Durant trois séances de deux heures, et de manière très interactive, les adolescent-es sont amené-es à réfléchir sur leurs relations amoureuses et aux attitudes de contrôle et de domination de l'autre qui s'y exercent. Le contrôle de l'autre et la volonté de le dominer sont des formes de violences qui ne sont pas facilement identifiées.

Ces rapports de pouvoir entre les filles et les garçons sont encore vus comme « normaux » en raison des modèles masculins et féminins traditionnels prédominants dans l'éducation des deux sexes. Il s'agit donc d'aider les jeunes à modifier la perception qu'ils ont d'eux-mêmes et de l'autre et promouvoir un modèle égalitaire de rapports hommes/femmes.

LES ENSEIGNANT-E-S INTÉRESSÉ-E-S PEUVENT CONTACTER LES ANIMATEURS:

Veronica SALDI et Olivier BONNET-EYMARD au 064/21.33.03
asbl «Solidarité femmes et refuge pour femmes battues»
9, rue de Bouvy à 7100 La Louvière.